

satisfaite, sa gloire est réparée et le salut de l'humanité est acquis. Que vous reste-t-il donc à faire encore ? Oui, vous pouvez, tranquille, retourner à votre Père ; il est content de vous et vous serez bien reçu. Pourtant, si la justice est satisfaite, l'amour ne l'est pas. Avant de retourner à votre Père, il vous reste encore une œuvre à accomplir, une œuvre que seul votre amour pour les hommes exige de vous.

Et Jésus rassemble une dernière fois ses disciples ; il se recueille, il prie ; il leur révèle les derniers secrets de son amour, il institue son Eucharistie. Il va retourner à son Père, mais il va aussi rester avec les hommes ; il nous aime du même amour qu'il aime son Père, d'un amour infini, divin.

Jésus qui sait notre faiblesse, qui connaît nos défaillances, qui voit les dangers auxquels nous sommes exposés, ne peut pas nous laisser seuls, il craint que nous nous découragions et que nous abandonnions la partie. S'il n'est pas là, lui, qui soutiendra nos forces dans la lutte ? qui nous relèvera de nos chutes et nous donnera un nouveau courage ? Comment après tant de défaites, allons-nous garder la volonté de lutter encore, de recommencer toujours un combat où il semble impossible de vaincre ? Ah ! Jésus sait combien c'est difficile, et il a pitié de nous. Il reste avec nous, pour nous aider, pour nous encourager. Il se fait lui-même notre force en se faisant notre nourriture, notre Pain quotidien. L'ennemi pourra se montrer audacieux, tenace, acharné, nous serons capables de lui tenir tête. Nos défaites ne seront pas irrémédiables, nous ne serons pas le vaincu terrassé, qui rend les armes. Nous aurons au cœur le ferme espoir que la victoire dernière, au moins, se décidera en notre faveur.

Eh ! combien notre vaillance est doublée, centuplée, par la vue de l'amour de notre Père qui est dans les